



FrancoQueer

Avant-coureurs des vents politiques?

par Gilles Marchildon, Directeur général d'Égale Canada *
septembre 2006

Il paraît que la communauté LGBT est à l'avant-garde lorsqu'il s'agit des nouvelles tendances de la mode, de la musique et des styles.

Les tatouages, par exemple, étaient populaires chez les gais bien avant qu'ils ne se répandent sur les épidermes des gars straights. De même pour le culte du « body-building », qui fit d'abord fait son apparition chez les gais avant de se transmettre, aussi facilement et sournoisement qu'une MTS, chez les hétérosexuels.

Sommes-nous aussi à l'avant-garde dans le domaine politique? Il est possible que la communauté LGBT ressent avant d'autres les nouveaux vents politiques.

Gardons cette idée en tête et retournons au Stade Olympique le soir du 29 juillet.

C'était la cérémonie d'ouverture des premiers OutGames mondiaux, ces « jeux olympiques » pour la communauté LGBT planétaire.

L'assistance était composée de 12,000 athlètes provenant de plus de 100 pays, de 1,500 participants à la Conférence sur les droits humains qui venaient de terminer ses travaux de 4 jours et d'environ 40,0000 spectateurs (dont certains d'entre vous qui lisez présentement ces lignes).

Tous ont chaleureusement applaudi de nombreux dignitaires venus faire de brefs discours d'occasion. L'accueil fut particulièrement enthousiaste pour Mark Tewksbury et Martina Navratilova, des athlètes aussi célèbres parmi nous pour leurs exploits sportifs que pour leur sortie du placard.

La foule célébra avec entrain la présentation de La Déclaration de Montréal, un document audacieux et substantiel qui présente les revendications et les aspirations de la communauté LGBT globale. La Déclaration fera son chemin jusqu'aux Nations Unies grâce à Madame Louise Harbour, Haut commissaire des Nations Unies pour les droits de la personne, qui a prononcé un discours courageux à l'ouverture de la conférence (que vous pouvez le lire sur le site web des Outgames).

Le maire de Montréal, Gerald Tremblay, grand allier du projet des OutGames, fût récompensé par des applaudissements retentissants, preuves que son ouverture et son soutien sont remarquables.

Or, il se passa ensuite quelque-chose de plutôt remarquable.

Le gouvernement fédéral de Stephen Harper avait brillé par son absence pendant la conférence, mais une critique médiatique de la chanteuse k.d. lang à ce sujet l'a apparemment incité à envoyer, à la dernière minute, un représentant à la cérémonie d'ouverture en la personne du sénateur et Ministre responsable de la région de Montréal, Michael Fortier.

Le Ministre Fortier monta sur scène pour présenter les salutations de la part du gouvernement fédéral. À peine avait-il entamé quelques phrases de son discours que le bruit commença.

Au fur et à mesure que les plus avertis politiquement rappelèrent à leurs voisins abasourdis que le gouvernement fédéral était déterminé à rouvrir la question du droit au mariage, les hués prirent une telle ampleur que les propos du sénateur devinrent vite complètement inaudibles. Un tonnerre de mécontentement faisait alors rage et engouffrait tout le stade!

Monsieur Tremblay eut beau intervenir pour supplier la foule de bien vouloir écouter avec respect mais il ne réussit pas à calmer les ardeurs. Le Ministre Fortier poursuit son discours vaillamment mais l'assistance continua, un tantinet moins fort, de manifester sa désapprobation.

J'en étais bouche-bée, n'ayant jamais vu une expression aussi directe, intense et massive d'une opinion politique. J'avoue que mon sens de la politesse – certains le critiqueraient comme une timidité – me poussa à me retenir. Je me sentis presque mal pour le pauvre Monsieur Fortier.

Presque, mais pas tout à fait.

Même si le sénateur Fortier est personnellement en faveur de la loi actuelle sur le mariage des conjoints de même sexe, il était à la cérémonie en tant que représentant d'un gouvernement dirigé par un parti politique qui veut retirer nos droits acquis. C'est à ce titre qu'il a subi les foudres de l'auditoire.

Je me réjouis du fait que notre communauté et ses alliés aient démontrés, de façon complètement spontanée, que nous sommes pas complaisants. Il est difficile de rester poli et de manifester du respect envers ceux qui n'en ont clairement pas envers nous.

La question se pose à savoir si la lune de miel du gouvernement Harper avec l'électorat, surtout celui du Québec, est terminée. Beaucoup d'encre a coulé à l'effet que le Parti Conservateur pourrait gagner plusieurs nouveaux sièges au Québec pour s'assurer d'une majorité politique au Parlement fédéral.

Or, si les personnes LGBT sont au diapason des nouvelles tendances, il est possible que nous avons sentis que les vents politiques changent.

Avons-nous compris, avant d'autres, que les politiques de ce gouvernement ne reflètent pas la volonté profonde et les meilleurs intérêt de la population? Kyoto, Afghanistan, garde des enfants, égalité du mariage : les exemples s'accumulent pour démontrer l'écart entre les Conservateurs et l'électorat.

En bons avant-coureurs, nous devons parler plus haut (ou huer dans le stade!) pour attirer l'attention des gens sur cet écart.

* Gilles Marchildon est le Directeur général d'Égale Canada, un organisme sans but lucratif qui fait la promotion de la justice et de l'égalité pour les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles et transidentifiées, ainsi que leurs familles, partout au Canada.